

La Maison-Dieu, 175, 1988, 97-100

André HAQUIN

LES BÉNÉDICTIONS
ET LES SACRAMENTAUX
DANS LA LITURGIE

LA XXXIV^e SEMAINE DE SAINT-SERGE

DEPUIS 1953, l'Institut de Théologie orthodoxe Saint-Serge de Paris accueille chaque année une Semaine d'Études liturgiques qui rassemble des experts représentant les diverses confessions chrétiennes. Cette rencontre s'inscrit dans ce qu'on pourrait appeler l'oecuménisme studieux. Chacun inventorie les richesses de sa tradition ecclésiale et livre aux participants le fruit de ses recherches. De la sorte, la mémoire collective des diverses confessions est mise à contribution : la foi célébrée (« *Lex orandi* ») révèle la foi confessée (« *Lex credendi* ») et bien des parentés apparaissent entre les rites chrétiens. En 1987, la XXXIV^e Semaine a retenu comme sujet d'étude *Les Bénédictiones et les*

*Sacramentaux*¹. Ce choix est probablement en rapport avec la sortie du *De Benedictionibus* paru à Rome en 1984 et dont la traduction française est disponible depuis 1988².

Voici la liste des diverses contributions telles qu'elles sont présentées dans le volume : *Un aspect de la consécration d'une église : la fondation* (C. Andronikof) ; *Les bénédictions des personnes et des choses dans l'Ancien Testament* (H. Cazelles) ; *Les paroles et les images comme symbole de bénédiction et de sanctification* (N. Cernokrak) ; *La sanctification des eaux et la fête de l'Épiphanie dans la tradition syro-antiochienne et ses dérivées* (I.-H. Dalmais) ; *L'office des vœux monastiques* (C. Galeriu) ; *Sanctification de la vie dans la tradition Anglicane* (D.R. Holeton) ; *La bénédiction comme formule de base de la liturgie juive* (K. Hruby) ; *Les rites d'intro-nisation royale et impériale* (A. Kniazeff) ; *La bénédiction de l'huile* (E. Lanne) ; *Le Bénédictionnel romain pour la sanctification de la vie. Sources et contenus* (E. Lodi) ; *Les bénédictions des personnes et des éléments dans les « Constitutions Apostoliques »* (M. Metzger) ; *Que signifie la sanctification du temps ?* (N. Ossorguine) ; *Les « bénédictions » dans les Vigiles et à l'Office du matin* (A. Rose) ; *Recueil des « Molebny » (Posledodovanie) du 18^e siècle. Histoire de l'Euchologion dans l'Église russe* (Mons. Théophane) ; *Exorcisme : un Sacramental en question* (A.M. Triacca) ; *La consécration du myron* (G. Wagner) ; *Quelques aspects du rituel capétien du sacre des rois de France : le sacre d'Henri IV à Chartres* (G. Westphal) ; *La consécration de l'huile pour la sanctification de l'autel* (F. Yakan) ; *La sanctification de la vie quotidienne dans le Protestantisme* (E. Zellweger) ; *Le royaume de César et le Règne du Christ (Dieu, son Fils, César et l'Église)* (A. Kniazeff) ; *L'Institut de Saint-Serge vu par un jeune théologien grec* (A.-E. N. Tachiaos).

1. *Les Bénédictiones et les sacramentaux dans la liturgie*. Conférences Saint-Serge, XXXIV^e Semaine d'Études liturgiques, Paris, 1987, C.L.V., Edizioni Liturgiche, Roma, 1988, 382 p.

2. *Livre des Bénédictiones. Rituel romain*, Chalet-Tardy, 1988, 443 p.

Ce qui frappe à la lecture de ce dossier, c'est son large éventail : bien sûr, les traditions orthodoxe et catholique ont la part principale, mais plusieurs études font écho à la vie chrétienne dans les communautés anglicane et protestante. Non seulement la Semaine liturgique a traité des prières de bénédiction, mais elle a abordé ce que les latins appellent les « sacramentaux », c'est-à-dire les multiples rites non sacramentels qui enchâssent des prières de bénédiction et en reçoivent leur signification originale.

Les bénédictions concernent le temps et l'espace : prière de l'Office quotidien, vie monastique, vie quotidienne du chrétien, année liturgique d'une part, consécration de l'autel et de l'église d'autre part. Bien loin d'être une sacralisation de la réalité au sens païen du terme (sacré-profane), les bénédictions sont signe de la bonté agissante de Dieu dans l'histoire humaine.

Les liturgies connaissent des rites de consécration des personnes : les rites du baptême et de l'entrée dans la vie religieuse, mais aussi les rites du sacre et du couronnement des rois et des empereurs. Quant aux réalités matérielles qui font l'objet de bénédictions comme l'huile et l'eau (ou les eaux), il faut y voir un signe que le cosmos lui-même est inclus dans l'œuvre de la rédemption et que le salut de Dieu s'inscrit dans le concret de la vie de l'homme.

On comprend l'intérêt de l'étude biblique de la bénédiction : ce que Dieu a créé est bon ; si l'homme biblique bénit Dieu à son tour en lui exprimant sa louange, c'est parce qu'il expérimente sa présence agissante dans l'histoire. Bien sûr, il y a la cassure du péché et la victoire pascale du Christ se manifeste de manière progressive dans le monde des hommes. C'est ici qu'il faut situer l'étude de l'exorcisme : loin de sombrer dans un pessimisme qui affirmerait la victoire des puissances mauvaises plutôt que celle du Christ ressuscité, il s'agit plutôt d'invoquer l'Esprit Saint (épiclese) pour l'achèvement du salut des hommes. Il est donc important que, même dans l'exorcisme, la voix de la louange se fasse entendre.

L'étude de E. Lodi consacrée au Bénédictional romain mérite attention, en raison de son actualité. L'auteur

fait une étude rédactionnelle du texte en soulignant les traits propres des deux projets successifs occupant l'un les années 1970-1974, l'autre les années 1974-1984. L'esprit de la première période était le suivant : le livre doit développer le sens de la bénédiction chrétienne et donner une trentaine d'exemples, en laissant le soin aux divers pays de composer leur rituel particulier. Au cours de la deuxième période, une autre problématique a prévalu qui a amené à multiplier les bénédictions pour l'édition typique ; par ailleurs, chaque bénédiction a reçu une structure liturgique précise avec lecture biblique, prière litanique, oraison de bénédiction et rite de conclusion. Les grandes qualités de ce livre sont : l'importance reconnue à la Parole de Dieu d'où jaillit la bénédiction, la priorité de la louange sur l'invocation et l'exorcisme, la participation active des fidèles, l'extension au ministère laïc. Il y a tout un travail d'évangélisation à entreprendre pour faire percevoir que l'enjeu des bénédictions est la sanctification de la vie humaine.

De même les progrès des sciences et de la technique doivent faire l'objet de critique lorsqu'ils ne sont pas au service de l'homme. Les bénédictions ont tout leur sens dans une vie qui fait place au service et au partage.

Rites mineurs ou célébrations de l'Église ? Comment comprendre les bénédictions et les sacramentaux ? Le moment est peut-être venu de souligner la parenté des grands signes sacramentels et des multiples célébrations qui ponctuent le quotidien. La théologie orthodoxe, quant à elle, se situe franchement aux côtés de S. Augustin plus que de la Scolastique (p. 29-34). Chaque rite chrétien est affecté d'une sorte de sacramentalité large, puisque le mystère de l'Église s'y réalise et que la présence agissante de Dieu s'y manifeste.

André HAQUIN